



MOTS ET IMAGES
Jean-Louis Canvel

Sicile

Même aujourd'hui, elle n'a pas très bonne presse cette île du sud de l'Italie qui traîne comme un boulet de rudes images d'horribles maffieux, de violence sur fond de corruption, de vengeances, sous une chape de silence coupable.

Le parrain, le clan des siciliens, Al Capone et consorts, ça vous plombe les corps certes, mais aussi la réputation d'un pays tout entier...

Et pourtant, visiter cette île au soleil généreux est un pur enchantement, Palerme, Taormina, Cefalu, Syracuse, l'Etna, Ragusa, Enna, Agrigente, Erice, Zingaro, autant de lieux, de villes, de sites que l'on découvre avec ravissement en touriste candide qui ne voit toujours que la beauté des choses, la lumière, les monuments et les riches demeures, les églises baroques, les statues gréco-romaines. Lui, il ne cherche pas la petite bête ni les ennuis ni le mal qui est partout tapi dit-on, il ne vient que pour ramener de beaux souvenirs, des cartes postales, des photos où il est dessus avec maman, avec sa petite famille, garder les parfums et les saveurs, et les emporter là où il réside, là où il ne peut pas ressentir les mêmes choses, s'évader, où il ne peut ignorer les réalités, certaines du moins qui le gênent au quotidien, ça dépend s'il les côtoie ou non, s'il s'est fait greffer des œillères et des bouchons d'oreille (s'il n'a pas encore eu la chance de devenir sourd), s'il vit dans la soie et la rose, s'il est un retraité heureux ou cacochyme, en retrait de la vie, en marge du monde.

En voyage, en vacances, on ne veut voir que des choses belles, on se régénère, on se nettoie, tout est nickel, les gens sont gentils, souriants, serviables, ils savent le nom des rues et sont prêts à vous accompagner (mais on décline, parce qu'on ne sait jamais), on aura bien le temps de retrouver ses petits soucis, de fermer les yeux devant la misère, de râler contre les incivilités en ville, le gouvernement, les incapables, les voisins, les jeunes et tous les autres, sans oublier ceux qui font du bruit, la fête, ceux qui remuent, qui nous embêtent, nous interrogent et nous feraient presque douter de nos certitudes confortables, tous ceux qui sont dans un monde différent, qui vivent une autre vie, la vraie peut-être ?

Alors oui, je le reconnais, je n'ai pas parlé de la Sicile et des siciliens mais après tout les images sont censées parler d'elles-mêmes, les longs discours seraient superflus, redondants, du bavardage, du remplissage dont, vous l'aurez remarqué, j'ai horreur.

En fait il faut juste y aller pour voir, un point c'est tout !





PS1 : Vous pouvez toujours fredonner "J'aimerais tant voir Syracuse..." devant des siciliens, ils ne connaissent ni Henri Salvador ni Bernard Dimey et c'est quand même un peu dommage. C'est assurément un mauvais point pour eux, mais c'est vraiment le seul !

PS2 : Les pizzas elles, par contre, ne sont pas forcément meilleures qu'à Paris. Mais bonnes quand même ! Peut-être qu'on s'attend à trop alors forcément on est déçu par contrecoup (comme toujours dans la vie, il ne faut rien attendre pour être heureux...).

Appelez-moi, je vous donnerai mes adresses sans faire de chichis.

On ne partage pas tant de choses dans le fond, vous et moi, alors pour une fois...

